

Avant-propos à la réédition

Dix années après sa publication, les éditions de l'Ined rééditent *Biographies d'enquêtes*, bilan de 14 collectes biographiques, le premier ouvrage du Groupe de Réflexion sur l'Approche Biographique (Grab) qui présentait de façon comparative un bilan de 14 collectes biographiques effectuées dans le monde de 1974 à 1997. Organisé en chapitres structurés de façon identique, la forme de cet ouvrage facilite la lecture transversale thématique. On peut ainsi, pour chaque enquête, immédiatement parcourir le plan détaillé des questionnaires (section 2.5 de chaque chapitre), le déroulement de chaque collecte (section 3.1 de chaque chapitre), les collectes complémentaires – en particulier les opérations qualitatives (section 3.3) – ou encore le choix de l'unité de temps pour la saisie (section 4.3) et pour l'analyse (section 4.4). Réunis initialement lors d'un séminaire sur « l'apport des collectes biographiques pour la connaissance de la mobilité spatiale », les responsables des différentes enquêtes étaient principalement des chercheurs intéressés à collecter des trajectoires résidentielles et étudier la mobilité spatiale. Ainsi, ce bilan des collectes biographiques n'avait pas l'ambition de rassembler l'intégralité des opérations.

Au moment où les collectes visant à recueillir des données « longitudinales » se multiplient, qu'en est-il des enquêtes biographiques ?

En démographie, l'observation quantitative des parcours de vie individuels s'est mise en place en commençant par des recueils de simples histoires génésiques, puis en se généralisant, peu à peu, à la collecte de véritables parcours complexes. À la notion de cycle de vie, élaborée alors que l'observation disponible était essentiellement agrégée et transversale s'est substitué le concept de parcours biographique individuel nécessitant des enquêtes spécifiques. Collecter des parcours individuels conjuguant des trajectoires de nature différente (familiale, résidentielle, professionnelle, etc.) constitue la spécificité des enquêtes biographiques.

Quant à leur recueil, doit-il être rétrospectif ou prospectif ? Le débat reste d'actualité. Au-delà de la discussion « rodée » des avantages et limites des deux procédures de recueil (coût et attrition versus problèmes de mémoire), l'exploitation des données des panels ou des systèmes de suivi démographique (SSD) révèle que la reconstitution, théoriquement réalisable, d'un échantillon de parcours individuels est rarement entreprise⁽¹⁾. En définitive, les analyses produites sont souvent agrégées et s'apparentent plutôt à l'étude d'un processus au sein d'une cohorte qu'à des analyses individuelles biographiques.

Notons enfin qu'il est malencontreux que « longitudinal » soit parfois employé pour désigner des opérations de collecte prospective, alors que le recueil de données longitudinales peut s'effectuer de façon rétrospective et que, y compris lors d'un suivi, l'information est collectée rétrospectivement, mais sur de courtes périodes (celles qui s'écoulent entre deux passages successifs).

(1) Du fait de la complexité des appariements à faire et du grand nombre de censures dans les parcours individuels ainsi reconstitués dues à l'attrition des panels, voir Bringe A. et Laurent R., 2005, Reconstituer des histoires individuelles à partir de données de suivi démographique, Paris, Ceped.

Où en sont les collectes par rapport aux perspectives annoncées en 1999 ?

Dans le chapitre final de cet ouvrage réédité, les défis étaient présentés principalement en termes de réflexion sur le temps, sur la précision du recueil et sur le passage des biographies individuelles à celles de groupes d'individus en lien avec l'évolution du contexte.

L'un des constats majeurs est la propagation, dans le domaine des enquêtes, du terme biographique au détriment, quelquefois, de sa spécificité, toute collecte longitudinale n'étant pas forcément biographique. Néanmoins, force est de constater que les avantages à disposer de l'observation de trajectoires individuelles, plus fournies que de simples histoires génésiques et au-delà du champ des études de la mobilité spatiale, ont convaincu. Les offices de statistique publique s'en sont inspirés pour piloter de nombreuses opérations en France (enquête Histoire de vie de l'Insee, par exemple) comme en Europe (enquêtes Fertility and Family Surveys, Generation and Gender Studies, etc.).

De son côté, le Groupe de Réflexion sur l'Approche Biographique (Grab), fonctionnant comme un réseau de chercheurs de différentes disciplines (démographie, géographie, sociologie, etc.) a poursuivi ses travaux et produit, en 2006, un autre ouvrage : *États flous et trajectoires complexes : observation, modélisation, interprétation*⁽²⁾, sur l'expérience accumulée de plus de 25 enquêtes biographiques réalisées en Europe, en Afrique, en Amérique latine et en Asie. Cet ouvrage apporte un premier jalon à deux des défis identifiés en 1999 : celui du traitement du temps et de la « précision » de l'information. Dans cette entreprise émerge un constat important : la capacité de la démarche biographique à prendre en compte les perceptions. En effet, plutôt que de rester sur le constat, souvent négatif, que le récit produit est « entaché » d'introspection ou d'aspirations dans le cas d'une collecte prospective, les auteurs pointent la possibilité de confrontation des faits aux perceptions que ces collectes peuvent procurer. Cette nouvelle opportunité et constitue plutôt un avantage important. La question des liens entre approches qualitative et quantitative est également discutée de façon plus systématique et théorisée.

Concernant le passage de l'individu au groupe et au contexte des trajectoires individuelles, lui-même en évolution et dans le prolongement de l'enquête de Bogota (1994) présentée ici, d'autres collectes ont été réalisées depuis, visant à dépasser le recueil d'informations strictement individuelles sur le couple, l'entourage ou le contexte urbain, villageois et communautaire⁽³⁾. Du point de vue de la collecte dont il s'agit ici, un courant fortement ancré dans le rapprochement ethno-anthropologie et démographie nord-américain (émergence du courant Mixed Methods et création de sa revue

(2) *États flous et trajectoires complexes : observation, modélisation, interprétation*, 2006, Grab, P. Antoine et E. Lelièvre (dir), Paris, Ined/Ceped, coll. « Méthodes et Savoirs », 5.

(3) Voir par exemple :

Axinn W. G., Barber J. S., Ghimire D. J., 1997, « The neighbourhood history calendar: A data collection method designed for multilevel modelling », *Sociological Methodology*, 27, pp.355-392.

Lelièvre E., Vivier G., 2001 : « Évaluation d'une collecte à la croisée du quantitatif et du qualitatif : l'enquête Biographies et entourage », *Population*, 56(6), pp. 1043-1074.

Schoumaker B., Dabire H. B., Gnoumou-Thiombiano B., 2006, « Collecter des biographies contextuelles pour étudier les déterminants des comportements démographiques – L'expérience d'une enquête au Burkina Faso », *Population-F*, 61 ,(1-2), pp. 77-105.

en janvier 2007) et issu de collectes faites au Népal dans le champ de la fécondité-contraception, a développé des outils similaires (Life History Calendars), à partir des années 1990.

Enfin, parmi les travaux en cours du Groupe de Réflexion sur l'Approche Biographique (GRAB), portant sur le traitement des trajectoires d'entités au-delà de l'individu, le réseau a entamé la réflexion sur le traitement des biographies liées, non indépendantes. Qu'il s'agisse de conjoints, des parents et des enfants, des membres d'un même groupe, des individus et de leur contexte, la prise en compte des liens entre des parcours non indépendants les uns des autres, de plusieurs individus ou d'individus évoluant avec leur environnement, nécessite d'innover sur le plan du recueil des données et des méthodes d'analyse.

Éva LELIÈVRE